

es, du blues : ce
H, à la Mutualité,
ago Blues Festival,
gens peu connus
ssionnants : Magic
itariste), John Lit-
(idem), le pianiste
te Leake et Freddie
drummond qu'on a
vu en France (30 F
concert, 35 F sur
a partir du 14, à la
des Lombards,
un autre grand
e black, Luther Al-
i sera un sujet de
re dans *Libé*, mar-
tournées : *Magma*
H) et le 10 (15 H) à
e, le 12 à Privas, le
arseille et le 14 à
Higelin, le 8 à
e 9 à Tours, le 11 à
le 14 à Valence.
Marqueur les 8 et 9
at le 10 (16 H), à
Chateaux (Bour-
e 12 à Epinal, le 14
Santana le 10 à
s Cimarons ce soir
a.

a un travail de longue daïe-
ne ». « Ça fait deux ans et
demi qu'on tourne », di-
sent-ils, « et il a fallu un an
d'attente entre la scène et le
disque. L'histoire de Bijou,
c'est comme une lutte, un
combat perpétuel, une
aventure qui demande un
investissement quotidien
d'énergie : lutte pour le lo-
cal, la promotion, les affiches,
la promotion, les concer-
ts ». Des mots qui pour-
raient sortir de la bouche de
n'importe quel groupe.
L'histoire se répète. La
même. Et quand « la réus-
sité » montre timidement le
bout de son nez, il reste le
plus difficile : garder le
contrôle ! « Notre principe
c'est l'indépendance. Pas de
directeur artistique, pas
d'imprésario, pas d'exclusi-
vité. On ne s'est jamais
donné à un mec du métier
implanté. Bijou a un aspect
artisanal. Ce n'est pas un
groupe, c'est un groupuscu-
le ».

L'ÉNERGIE !
« L'idée de base du groupe,
raconte Thoury, c'est de
faire quelque chose de dé-
pouillé. D'ailleurs, quand
on regarde l'histoire du
rock, on se rend compte
qu'il y a des trucs qui nous
touchent plus que d'au-
tres... Ce qui revient à
donner une définition du
rock'n'roll : c'est une mu-
sique essentiellement ado-
lescente. C'est pourquoi Bi-
jou vise les 15/16 ans. C'est
aussi une musique « prolé-
taire ». On n'a pas les
critères de l'art bourgeois.
Pas la virtuosité mais
l'énergie. C'est fort de ce
fait là qu'on ne fait pas des
paroles engagées. Car le
rock'n'roll est un engage-
ment en soi. Le rock c'est la
tangente. Ça porte en soi un
certain nombre de reus, de
rebellion. C'est dû au fait
que pour un adolescent, cela
correspond à toute une
évolution sexuelle ».

les Jules de seize ans sont
plus capables d'avoir une
envie sexuelle vis à vis d'un
artiste qu'à trente ans.
L'identification marche
beaucoup mieux ».
« Souvent on considère le
Ils sont chous les « Bi-
jou » !
Thierry HAUPAIS

A Paris, le 13 décembre

Père Ubu

Père Ubu était arri-
vé au printemps
dernier à Paris.
Serré, compressé
contre quelques centaines
d'autres humains dégouli-
nant et sautillant dans un
Gibus beaucoup trop étroit,
j'avais reçu mon électro-
rock. Père Ubu, c'est l'Amé-
ricain-ice cream soda, bien
portant et grassouillet com-

me le chanteur l'air à la
Travolta comme le guitaris-
te, l'air de l'intello des
sixties comme le saxopho-
niste, l'air... (je me souviens
plus de la gueule de l'autre
guitariste) ou l'air du jeune
sportif sain comme le bat-
teur. Père Ubu décréait la
mort du punk. Plutôt sa
simple apparition la signifi-
fiait, car Père Ubu ne
décréte rien. Fini le morbi-
de, Père Ubu est plein
d'émotions fortes et de
cauchemards de flingue qui
crache et de bruit d'usine et
il gueule : « Ne désespère
pas ! ». Du rock carré sur
l'improvisation d'un sax
qui flirte avec le free. Une
musique qui se souvient de
Beefheart et qui couine
l'électronique. David Tho-
mas, le chanteur, l'Ubu,
poupon au costard noir, son
ventre fait des plis à sa
chemise, éructe ou hurle et
sussure d'une voix de faus-
set. Il se saisit d'un mar-
teau et d'une enclume et
tape le rythme. Parfois sur
l'enclume, parfois à côté,
souvent le coup s'arrête en
l'air. Toujours une distance,
toujours un contrôle. Il te
fait perdre la tête, mais lui
ne se tape jamais sur les
doigts. Père Ubu t'y résis-
tes pas. Père Ubu vient de
Cleveland, parait que là-bas
le rock déménage et que la
fumée pue encore plus
qu'ailleurs. Tu te rends
compte...

Philippe CONRATH

Deux disques aussi bons
l'un que l'autre. Le premier
« The modern dance » et
l'autre « Dub housing »
dist. Phonogram. Concert le
13 décembre au Bataclan à
19 H 30.

Dernier concert avant l'armée: Starshooter ce soir,



(Marion)

ROCKOPOLIS